

## Prévention du Sida

## Les médecins à l'école de la prise en charge des PVVIH



Dr Okouyi du Plist s'adressant...



... aux participants.



Les prestataires de soins sont invités à mettre en pratique chacune des connaissances acquises lors de cette formation.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

**L'ATELIER** de formation des médecins de la région sanitaire Libreville/Owendo à la prise en charge des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) s'est ouvert hier dans la capitale. Cette rencontre qui se tient, durant quatre jours, au Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist) vise spécifi-

quement à élargir la prescription des traitements antirétroviraux. A l'ouverture, le directeur général adjoint de la Prévention du sida (DGPS), Dr Denise Aplogan, a rappelé la nécessité de cette formation. « Les statistiques de 2016 montrent que 36 millions de personnes vivaient avec le VIH dans le monde. Dont 25 600 dans notre région. Donc près de 70% malheureusement parmi ces personnes qui vivaient avec le VIH, plus de 14 000 ignoraient leurs

statuts sérologiques. D'où l'importance ou le besoin réel d'accès au service de soins et de dépistage », a-t-elle indiqué pour montrer l'ampleur de cette problématique. Fixant le cap de cette formation, elle a rappelé qu'au cours de cette année 2016, « on estimait à 1,8 million le nombre de nouvelles infections dans le monde, dont 1,400 million en Afrique subsaharienne. Ce qui représente près de 78% de nouvelles infections. Malheureusement, les décès ne sont pas en

marge avec 730 000 décès sur 1 million de décès survenus dans le monde. Notre continent détient la palme des records avec 73% de ces décès ». Il faut donc agir au plus vite en élargissant le traitement chez ces personnes atteintes. Pour la responsable du Plist, Dr Raïssa Ines Okouyi Ndong Assapi, cette formation doit permettre aux participants d'adopter plusieurs mécanismes indispensables à la survie des PVVIH. Et maîtriser « les techniques

de prise en charge des maladies opportunistes, dont la plus grande des maladies opportunistes est la tuberculose, de prescription d'un traitement ARV, savoir comment administrer un traitement à une personne exposée à une contamination VIH, la prise en charge d'une femme enceinte atteinte de cette pathologie, savoir à quel moment vacciner un enfant atteint et quelle peut être la nutrition à adapter », a-t-elle insisté. Parmi les axes contenus

dans le programme de formation, il y a l'importance et la présentation du Préstest, l'objectif du dépistage et du soutien psychologique, la gestion des infections opportunistes et coïnfections, l'enrôlement au traitement ARV, et même la gestion des approvisionnement et des stocks. À l'issue de cette rencontre scientifique, chacun doit être à même de suivre un malade, de son arrivée à l'hôpital jusqu'au processus de son traitement.

## Religion/ Commémoration du grand Magal de Touba à Libreville

## Les Mourides autour de la " méditation "



Moustapha Ekomie, secrétaire de l'une des associations des Mourides du Gabon lors de son intervention.



Abdoul Cire Dia (2e à partir de la gauche), ambassadeur du Sénégal et les petits-fils de Cheikh Ahmadou Bamba, étaient présents.

plissement d'un rite ordinaire. « Il est, pour nous, à travers les années, et dans la longue marche que nous avons entreprise, une référence fondamentale. Car, le mouridisme est une doctrine unique, dont le fondateur, Cheikh Ahmadou Bamba, nous apparaît avant tout comme le saint dont la vie, l'œuvre et surtout la doctrine se sont dé-

finies en s'opposant, parfois durement, aux influences étrangères et se sont exprimées dans une conception nouvelle et purement africaine », relève, entre autres, M. Ekomie. La famille de Cheikh Ahmadou Bamba a, pour sa part, salué la mobilisation des uns et des autres autour de l'héritage spirituel de son aïeul.

L.R.A.  
Libreville/Gabon

C'est le thème central de cette célébration qui a convié les adeptes du mouridisme à s'élever pour atteindre la paix tant prônée par Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur de cette confrérie musulmane.

D'UN côté les femmes, de l'autre les hommes. C'est donc dans le strict respect de cette culture que le grand Magal de Touba 2018 a été célébré le 28 octobre dernier aux Jardins botaniques de Libreville. En présence de l'ambassadeur du Sénégal au Gabon, Abdoul Cire Dia, du représentant du gouverneur de la province de l'Estuaire et des petits-fils du Cheikh Ahmadou Bamba Si l'endroit n'avait été aussi vaste, il aurait montré ses

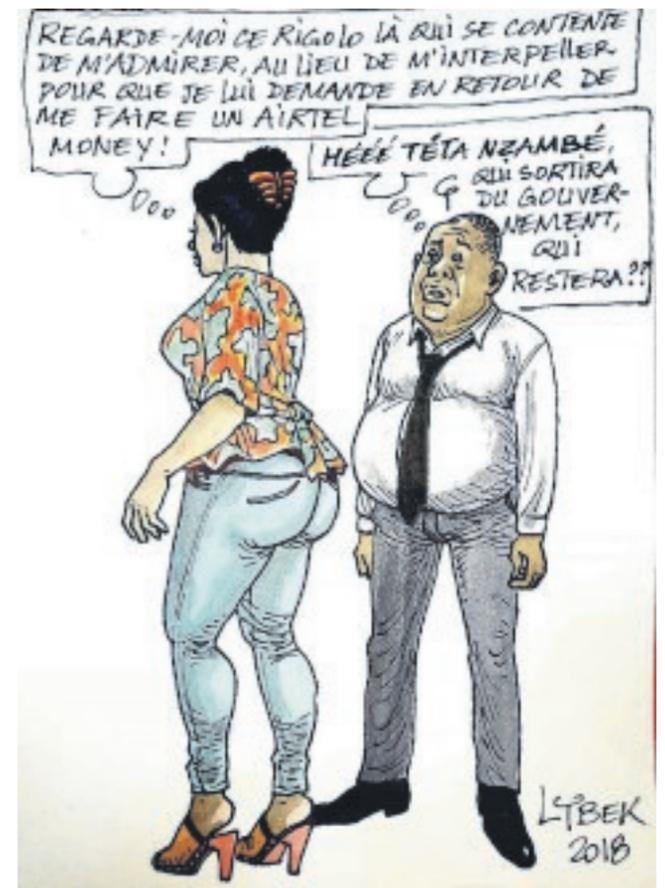


Les Mourides de Libreville ont massivement répondu à l'appel du grand Magal.

limites à contenir les hommes et les femmes venus très nombreux des quatre coins de la capitale pour commémorer le départ en exil au Gabon de Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur du mouridisme, cette confrérie musulmane très influente au Sénégal. L'événement, célébré de par le monde, est connu sous le nom de grand Magal de Touba, du nom de cette ville sainte du Sénégal. « Le monde traverse non seulement une crise spiri-

tuelle, mais aussi métaphysique. C'est pourquoi, une étude plus poussée de la contribution de Cheikh Ahmadou Bamba dans le renouveau culturel et spirituel de notre continent démontrera la véritable portée qu'ont, de nos jours, son message universel et son combat non violent pour atteindre la paix dans notre monde actuel », a souligné Moustapha Ekomie, secrétaire général adjoint d'une des associations des Mourides au Gabon et membre du comité d'orga-

nisation. Pour Saliou Sene, responsable de la communication de la fédération des Dahiras et Daaras mourides du Gabon et conférencier, la méditation est éminemment philosophique. Mais, le volet développé par le conférencier était religieux. Donc, en accord avec les objectifs de la célébration. Qui, rappelons-le, étaient de vulgariser la pensée de Cheikh Ahmadou Bamba. « La méditation est au cœur de la pratique du mouridisme. Car, elle est massivement présente en tant que recommandation dans le Coran. Et qu'on ne peut parler de mouridisme sans méditation. Parce qu'il s'agit d'une activité d'élévation spirituelle par laquelle l'être humain renforce son intelligence pour accéder au monde suprasensible », note M. Sene. Il faut savoir que le Magal n'est pas le simple accom-



L'UNION 2018